

Thompson's Mills

Les moulins rasés par les incendies sont choses courantes à l'époque. C'est ce qui arrive aux moulins de Thompson. Ce dernier ne se décourage toutefois pas; il les reconstruit rapidement et en fait des moteurs de croissance. Le sciage du bois, essentiel à la colonisation, favorise la venue de colons. D'autre part, la mouture et le blutage du grain sont nécessaires à la fabrication de la farine, particulièrement de la farine d'avoine, qui sert à la confection du gruau (*oatmeal* ou *porridge*), une spécialité écossaise¹. Le moulin sert également à la transformation de la moulée pour les animaux. L'on dit que des gens viennent d'aussi loin que Stukely (à environ 23 kilomètres) pour faire moudre leurs divers grains. Se rendre jusqu'aux lots 18 et 19 sur le Onzième rang du Canton n'est pourtant pas une sinécure. Le voyage s'effectue souvent à pied, dans des sentiers tortueux, peu propices au transport de denrées ou de matériaux.

La vocation économique du secteur, connu sous le nom de *Thompson's Mills*, se précise. Cette appellation commémore Alexander Thompson, décédé le 28 mai 1835. Ce dernier n'est toutefois pas le seul à laisser sa marque. Un des fils du pionnier, prénommé également Alexander, devient à son tour un personnage influent. Prêchur méthodiste, il diffuse la bonne parole dans la région et entreprend, après la mort de son père, la construction d'un imposant moulin à grains en pierres qui remplacera l'ancienne structure de bois. Haut



Stèle commémorative, érigée en 1939, de l'église méthodiste « Wesleyan » (1825-1936), chemin Millington.


 Cimetière Millington, pierres tombales d'Alexander Thomson Jr, de son épouse Betsy Taylor (fille de l'Associé Daniel Taylor) et de leur fils Alexander. Maintenant nommé « East Bolton Cemetery », le cimetière renferme les restes des grandes familles de Millington et d'Austin : Thompson, Austin, Peasley, Powell, Place, Taylor, Randall, Sargent, Bryant... Stilman Patch y fut enterré à côté de son beau-père le Révérend David Brill le même jour.

de plusieurs étages, le moulin est animé par une roue hydraulique, un arbre à transmission et un ensemble complexe d'engrenages, de poulies, de courroies et de lourdes meules qui imposent leur volonté au grain.

L'identité de *Thompson's Mills* se façonne également avec l'établissement d'institutions, telles que la toute première église du canton, la *Wesleyan Methodist Church*⁵, complétée en 1825 sur une partie du terrain des Thompson, à portée de voix des moulins. Trente ans plus tard, on recense dans le *Township* de Bolton plus de 250 personnes qui s'identifient à ce mouvement religieux. Un autre poumon de la communauté est l'école qui fait son apparition en 1826. Enfin, on dénote la présence d'un bureau de poste, d'un centre communautaire, d'une boutique de forge et de petits commerces.

Le déclin et le chant du cygne

Cette période dynamique de 1825 à 1860 constitue possiblement l'âge d'or de *Thompson's Mills*. Un âge d'or aux fondations fragiles, à l'image du potentiel économique des moulins qui ne tournent à plein régime que sur une base saisonnière, surtout au printemps et à l'automne. Lorsque le temps sec réduit le débit du ruisseau qui alimente les mécanismes, on assiste à des ralentissements parfois prolongés. En hiver, l'activité se limite aux tâches d'entretien du moulin et de conservation de la farine.

Dans le livre qu'il écrit en 1866, Cyrus Thomas parle déjà de l'état de délabrement (« *tumble-down situation*⁶ ») du moulin de pierres érigé au

cours des années 1830. L'auteur est également critique à l'endroit d'Alexander Thompson, qui suit la voie tracée par son grand-père et son père, décédé en 1845 : « Une bonne personne qui n'a pas le sens des affaires ».

D'autres facteurs entrent en jeu. Le débit réduit du ruisseau Powell ne permet pas aux moulins de rivaliser avec d'autres moulins plus efficaces qui se construisent dans les environs sur des cours d'eau plus importants. De plus, pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle, l'avènement d'un réseau ferroviaire structuré contribue à redéfinir les grands axes économiques des *Townships*. Avec la concurrence qui se dessine, capacité et coûts de production deviennent des éléments capitaux dans la croissance des industries. On trouve par exemple d'importantes scieries à Bolton Center et à South Bolton, là où le chemin de fer *Missisquoi Valley* s'arrête à partir de 1877, et où le *Orford Mountain Railway* passera un peu plus tard.

Pour certains villages, comme Magog ou Eastman, la liaison ferroviaire amène un essor sans précédent. Rien de tel dans le cas de



Résidence d'Aylmer Place, Millington, vers 1900. La famille Place habitait les trois étages de la section gauche du bâtiment alors qu'au rez-de-caussée de la partie droite, se trouvaient le bureau de poste et un magasin général. Une salle de danse occupait le deuxième étage.



Des ouvriers reconstruisant l'un des barrages du ruisseau Powell alimentant les deux moulins (probablement entre 1910 et 1917).

Thompson's Mills ou Millington – nom sous lequel le hameau est connu à partir des années 1877 – qui n'a pas les atouts pour devenir un centre important.

Au tournant du XX^e siècle, les moulins de Millington appartiennent à un marchand du nom de T. B. Rider. On continue d'y travailler sur une base saisonnière. Un jeune témoin de l'époque, Clyde Dingman, raconte que des hommes, dont son père, s'activent encore au moulin à grains⁸. Sa valeur, comme celle du moulin à scie, est alors estimée à 350 \$.

Un peu plus tard, dans les années 1900, Ephraim J. Patch, pasteur à l'église méthodiste devient propriétaire des moulins et d'un magasin général, un peu à l'instar d'Alexander Thompson Jr qui avait été à la fois meunier et pasteur de Millington. Ephraim décède en 1910 et l'un de ses fils, Stilman George Patch, aussi maître de poste, prend en charge les affaires. Ce dernier agrandit le magasin général et fait construire un nouveau barrage sur le ruisseau Powell pour mieux alimenter les moulins qui connaissent alors un nouvel essor. Et le moulin à scie est désormais pourvu d'un séchoir à bois et d'une machine à bardeaux. De plus, l'entreprise Patch comprend alors une vaste étable et une remise à voitures abritant des attelages de chantier, des charrettes et des traîneaux; la propriété comporte en sus une terre de 200 acres avec une grande érablière et un verger. Enfin, Patch assure également le transport de denrées entre Bolton Centre et Millington.

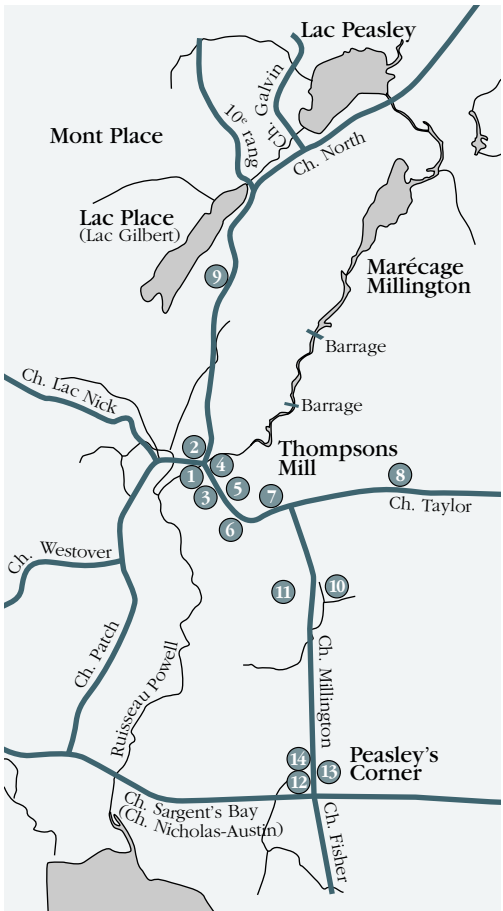
Le 24 avril 1917, Patch meurt des suites d'une blessure survenue à la scierie. Une de ses manches ayant été happée par une scie circulaire dentelée qu'il venait d'acquérir et qu'il s'affairait à régler, il subit de profondes lacérations qui lui furent mortelles⁹.

Le 25 avril, son beau-père, le pasteur David Brill, décède également. L'épouse de Stilman, Nancy Anne (Brill) Patch, continuera l'exploitation des moulins pendant peu de temps, car, en 1918, un feu détruit la maison, le magasin général et les moulins. Découragé et à court de ressources, Nancy et sa famille émigrent au Vermont¹⁰.

Aux dires de certains, cela met un terme à la saga des moulins. Si l'on se fie aux livres d'évaluation d'East Bolton, on constate toutefois que, par la suite, les terrains sont achetés par un Monsieur Hamel et occupés par deux manufacturiers, Georges Landry, père et fils. Leur exploitation, si exploitation il y a, ne dure pas longtemps. La présence de la scierie n'est plus signalée au milieu des années 1920 et tout indique que le moulin à grains aussi a cessé ses activités.

Les uns après les autres, les bâtiments du Millington du XIX^e siècle disparaissent. Les commerces, l'église méthodiste, la boutique de forge et même l'école élémentaire ne sont bientôt plus qu'un souvenir. Amputé d'une

Le hameau Millington et ses environs, municipalité d'Austin, vers 1930



- Moulin à scie d'Alexander Thompson, vers 1796
- Maison d'Aylmer Place (1880-1896), bureau de poste, magasin général et centre communautaire
- Moulin à farine d'Alexander Thompson, vers 1796
- Boutique de forge
- École de Millington, 1960
- École de Millington, 1825, 1^{re} école du Canton de Bolton
- Wesleyan Methodist Church, 1825, 1^{re} église du Canton de Bolton
- Maison de Daniel Taylor, un des 54 Associés de Nicholas Austin
- Chaput Trough
- Fromagerie Archie Aiken
- Cimetière de Millington, maintenant East-Bolton Cemetery
- Église anglicane Church of the Atonement, 1865-1927, maintenant église catholique Saint-Augustin de Cantorbéry
- Ancien hôtel de ville
- Hôtel de ville actuel de la municipalité d'Austin et salle communautaire

Millington et les moulins Thompson

Souvenirs de M. Grayson Westover et de son épouse, Claire Richard Westover, recueillis par Serge Wagner

À l'époque, le territoire de la municipalité d'Austin était partie intégrante d'East-Bolton. Au cours du XIX^e siècle, le territoire d'Austin connaissait deux pôles – en fait deux hameaux –



« Chaput Trough », chemin North, source communautaire qui abreuvait les chevaux et le bétail de Millington et des environs. L'emplacement est une aire publique de pique-nique.

qui allaient se faire concurrence : Millington et Peasley's Corner. Millington semblait avantagé, puisqu'on y retrouvait une concentration d'habitations et de population assez élevée.

M. Grayson Westover est né à la fin des années 1920 sur le chemin Patch. La famille de son épouse est déménagée sur le même chemin dans les années 1930, alors qu'elle était encore enfant. Le couple habite sur le chemin Westover, ainsi dénommé par l'administration du maire Galvin en mémoire du père de Grayson Westover.

Le couple se souvient du « beau village de Millington » de leur enfance, qui était pourtant déjà engagé dans son déclin.

« C'était alors un beau village! » On y retrouvait deux magasins généraux, un barrage, une boutique de forge, le bureau de poste, une école, l'église méthodiste et son cimetière et, à proximité, l'église catholique Saint-Luc de Millington, les deux moulins Thompson et même une salle de danse. En outre, on trouvait à proximité un bon point d'eau, *Chaput Trough*, avec une grande auge en bois de billots pour faire boire les chevaux.